

Mais, ayant appris que ce type de masque à gaz ne répondait pas au but auquel il était destiné, on a dû jeter au rancart tout ce qu'on en avait fabriqué, sauf la quantité utilisable aux fins d'instruction. Je ne me porte pas garant de la vérité de cette histoire, mais je demande au Gouvernement de s'en occuper. J'ai le droit de lui signaler la chose.

L'hon. M. ROGERS: Mon honorable ami me permettra-t-il de lui demander s'il désire que son affirmation paraisse dans sa présente forme?

L'hon. M. HANSON: Je pose une question. C'est mon droit et le ministre est mal venu à m'interrompre.

L'hon. M. ROGERS: Je répondrai à la question si mon honorable ami me le permet. Est-ce une question?

L'hon. M. HANSON: Oui.

L'hon. M. ROGERS: Eh bien, j'y répondrai. Ce qu'il dit est inexact.

L'hon. M. HANSON: Je demande au ministre de s'occuper de la chose. Il trouvera qu'elle dépasse de beaucoup ce qu'il voudra admettre à présent.

L'hon. M. ROGERS: C'est inexact.

L'hon. M. HANSON: Fort bien. Et le recrutement des divisions préconisées, ou d'autres divisions, ou d'autres unités? Le Gouvernement n'est certes pas fier de son œuvre en matière de recrutement. Apparemment, il y a absence de plan. S'il en existe un, il n'a pas été révélé au public. Je dirai au premier ministre et au ministre de la Défense nationale qu'il y a au Canada des milliers de jeunes gens désireux d'aller outre-mer et la plupart du temps, il n'existe pas de bureaux de recrutement, de moyens de s'enrôler. Au Nouveau-Brunswick, les possibilités d'enrôlement sont fort restreintes. Je citerai le témoignage d'une jeune collaboratrice du *Globe* de Toronto qui a fait elle-même une enquête et a constaté que, dans la grande ville de Toronto, la semaine dernière il y avait place pour cinquante-trois hommes. Le Gouvernement ne veut apparemment pas que les jeunes gens s'enrôlent pour aller au front. Je ne crois pas que le peuple canadien soit satisfait de cette attitude. Si les honorables vis-à-vis doutent de la véracité de mes paroles, qu'ils lisent les articles de fond de nos grands journaux. Les rédacteurs sont certes bien renseignés, ils ne publient pas des assertions inconsidérées.

J'affirme sur mon autorité de membre de la Chambre que le manque de plan, le manque de préparation, l'inaction des gouvernants alarment la population. Il semble qu'il ait fallu de graves revers des armées alliées

[L'hon. M. Hanson.]

sur un théâtre important de la guerre pour faire comprendre au peuple canadien qu'il est vraiment en guerre et la même série de revers pour pousser le Gouvernement à agir. Parce qu'il est ému, le peuple canadien réclame la cessation immédiate de l'inertie,—dirais-je le contentement de soi-même?—du Gouvernement au point de vue de l'effort de guerre. La Grande-Bretagne et ses vaillants alliés se battent pour leur existence, pour la nôtre, pour la liberté et la civilisation chrétienne de nous tous. Et le Canada n'est pas à leurs côtés. N'est-il pas pitoyable, à cette période de notre histoire, que nos soldats ne soient pas là?

Que tout cela prenne fin. Mettons en jeu les forces de la nation entière, nos ressources en hommes, en argent et en moyens de toutes sortes. Attelons-nous de tout cœur à cette grande œuvre. Je dis au premier ministre et au Gouvernement que des demi-mesures ne satisferont ni notre respect de nous-mêmes, ni la grande majorité de la population qui réclame des actes.

Je prierais le premier ministre d'exposer à la nation, au cours du discours qu'il prononcera cet après-midi, les mesures que le Gouvernement a prises et entend prendre. Je suis sûr que, si elles s'avèrent insuffisantes, la population indignée exigera un changement radical. C'est ce qui s'est produit en Angleterre et peut fort bien se produire au Canada. Le peuple canadien exigera avant tout des chefs intelligents et bien renseignés, une action immédiate et bien conçue. Si le premier ministre n'est pas à la hauteur de cette tâche, il se trouvera quelqu'un qui le sera.

Dans le discours du Trône, le premier ministre fait dire à Son Excellence l'administrateur:

Vous avez été convoqués à la première session d'une nouvelle législature au moment du plus grave conflit que le monde ait connu. De l'issue de ce conflit dépendra la survivance du monde civilisé et la préservation des libertés humaines pour la présente génération et celles qui la suivront.

Cette affirmation est exacte, mais je vois plus loin la phrase suivante,

Mes ministres ont apporté une attention inlassable à la préparation et à la conduite de l'effort de guerre du Canada.

L'adjudication d'entreprises les a sans doute fort occupés.

Le récent voyage en Grande-Bretagne et en France de mon ministre de la Défense nationale a contribué dans une large mesure à rendre plus efficaces les consultations constantes et l'entière collaboration avec les gouvernements de ces pays.

Puis l'on ajoute:

Bien que la présente session du Parlement doive nécessairement s'occuper surtout de l'effort de guerre du Canada et des moyens les plus nécessaires à la victoire finale, mes ministres sont d'avis que, autant que possible et en dépit de la